Yves CHIRON, *Françoisphobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse*

Paris, Éditions du Cerf, 2020, 345 p.

Michael Löwy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64254>

DOI : 10.4000/assr.64254

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 218-219

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michael Löwy, « Yves CHIRON, *Françoisphobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64254>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Yves CHIRON, *Françoisphobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse*

Paris, Éditions du Cerf, 2020, 345 p.

Michael Löwy

RÉFÉRENCE

Yves CHIRON, *Françoisphobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse*. Paris, Éditions du Cerf, 2020, 345 p.

- 1 Ce livre est un recueil, très bien documenté, de divers épisodes d'attaques médiatiques et/ou ecclésiastiques contre le pape François. Certes, il relève plus du journalisme d'enquête que des sciences sociales des religions. On n'y trouve pas d'analyse socio-politique des milieux opposés à Bergoglio, ni d'étude socio-historique de la théologie propre à ces groupes. Le livre se présente comme une liste de « cas » où les prises de position de François sur diverses questions controversées ont suscité des campagnes de dénigrement systématiques : par exemple, sur le rôle des femmes dans l'Église, l'ordination d'hommes mariés, l'avortement, l'eucharistie pour les divorcés-rémariés, la critique du capitalisme, l'accueil des migrants, etc.
- 2 L'auteur propose, ce qui est judicieux, de distinguer le statut des documents qui relèvent du magistère pontifical universel, des différentes déclarations à la presse, homélies, interviews, etc., qui constituent un magistère particulier. Il me semble cependant bien discutable de proclamer que les premiers, contrairement aux autres, sont « infallibles » et « n'admettent pas de discussion » ; il aurait fallu ajouter : « selon les dogmes de l'Église ».

- 3 L'auteur montre, documents à l'appui, que les attaques contre François sont, le plus souvent, de pures inventions (*fake news*) ou des caricatures des propos du pape. Par exemple, pour avoir déclaré que la pastorale missionnaire ne doit pas être obsédée par des questions liées à l'avortement, le mariage homosexuel ou la contraception, il fut accusé par divers traditionalistes de favoriser ces pratiques... Ou alors, dans un cas qui a fait beaucoup de bruit, un évêque, Mgr Vigano a accusé, sans preuve, le pape d'indulgence envers un prédateur sexuel, le cardinal McCarrick (en fait, destitué de sa charge par François). Par ailleurs partisan enthousiaste de Donald Trump – un « fils de la lumière » –, Mgr Vigano a proposé la « suppression » du Concile Vatican II... Une autre figure importante du *François Bashing* est le laïc italien Roberto de Mattei, un partisan du groupe brésilien ultraconservateur « Tradition, Famille, Propriété », qui accuse sans cesse le pape de « propagation d'hérésies ».

- 4 Si la déconstruction de ces attaques est bien documentée, l'approche générale de l'auteur envers la doctrine du pape François me semble quelque peu unilatérale. Il tente de démontrer qu'il y a surtout continuité entre le nouveau pape et ses prédécesseurs, Jean-Paul II et Benoît XVI, en citant les multiples références de François à ces deux papes dans ses encycliques. Cette thèse, qui vise à démentir le procès en « hétérodoxie » ou même « hérésie » intenté à Bergoglio, n'est pas fausse, elle est seulement trop partielle. Les encycliques et déclarations du pape François sont à la fois en continuité et en « discontinuité » avec ses prédécesseurs. Il est évident qu'en multipliant les citations des pontifes antérieurs, Bergoglio cherche à désarmer ceux qui l'accusent d'avoir abandonné la saine doctrine de l'Église. En soulignant uniquement la continuité, l'auteur de ce livre ne rend pas compte de l'évidente nouveauté que représente, à beaucoup d'égards – pas tous ! – le pontificat du pape argentin. Cela vaut notamment pour ses dénonciations répétées de « l'idolâtrie de l'argent » de « l'économie qui tue », et des « mécanismes sacralisés du système économique dominant », fondé sur le « fétichisme de l'argent » (le mot « capitalisme » n'apparaît pas) – positions dénoncées par l'éditorialiste conservateur américain Rush Limbaugh comme du « pur marxisme ». Certes, on trouve des critiques analogues chez ses prédécesseurs, mais François va beaucoup plus loin dans une mise en question anti-systémique.

- 5 L'auteur se demande pourquoi tant d'hostilité, tant de critiques, tant de haine contre Bergoglio. Il tente de l'expliquer par sa personnalité et son langage, ainsi que par le rôle du nouveau monde médiatique (internet, réseaux sociaux). Ces éléments doivent être pris en considération, mais il y a un autre, que l'auteur ne veut pas considérer : François va plus loin que ses prédécesseurs dans le renouveau pastoral et doctrinal de l'Église, dans une direction qui ne peut que susciter la réaction négative de divers conservateurs, traditionalistes et... réactionnaires, dans et hors l'Église.